

210. L' existence d'une richesse qui n'est nulle part

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 210. L' existence d'une richesse qui n'est nulle part, 1996/03/25

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3552>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N°210, 25 mars 1996 : « L'existence d'une richesse qui n'est nulle part »

En Guinée, il y a du diamant, de l'or. Tout ! Il faut rentrer pour aider votre pays.

J'aurais dû me méfier. Comment peut-on aider un pays tout ?

De l'or du diamant ...Qui en a vu ? Des cailloux pour bombarder le voisin, **je suis d'accord**. Des obus qui passent de temps en temps en direction du palais, **je suis d'accord**.

Je suis d'accord également que notre locomotive de Kankan est tuberculeuse, pour avoir cherché trop longtemps dans les mines de la prétendue **Haute-Guinée** un peu d'or.

Je suis d'accord qu'en **Moyenne-Guinée** qui est plus haute que la Haute-Guinée qu'il y ait le Pé Erre Pé. Mais ce parti là ce n'est pas du gâteau, ni du

diamant.

Je suis d'accord qu'en **Basse Guinée**, le Pé Ou Pé, on n'arrive pas à dire Politologue. Il est vrai que ce mot n'est pas la mer à boire, ni de l'or. Notre cher, sur sa chaire d'hono-rire cosaque en sait quelque chose.

Je suis d'accord. Il y a peut-être de l'or, du diamant partout. Il paraît qu'il suffit de se baisser. Mais quand tu passes toute la nuit à faire tourner les pales de ton ventilo avec ton orteil gauche, pendant que tu chasses les cancrelats du voisin, en te grattant les fesses, c'est le moment que choisit la perte (sic ?) que tu as ramassé quelque part au nom de la « fête des femmes » pour te déclarer son amour : « *Mon cheri Sassine, je n'ai pas brouté depuis deux jours. A fakoudou ! Et puis ma grand-mère a une ordonnance longue de plus d'un kilomètre. Ensuite ma mère a avorté. Mon petit frère, celui qui ché fait raccourcir un pied, a perdu aussi sa voix. Il voulait devenir chanteur, c'est chat qui marche maintenant.* »

Après une nuit comme ça, une nuit océanique, le combat sous-marin contre une pieuvre à mille bras et dix mille ventouses, coincé entre deux mamelles interminables, où trouver ? L'Or, le Diamant, la Bauxite, le Bonheur sans capote, la Paix sans armes, la Justice sans combines, la Fraternité sans larmes...

Les échos de détresse autour de nous, nous parviennent. **De l'or, du Diamant** ? Les millions de dollars reçus ? 99% des guinéens cherchent où tout chat est passé. Mieux vaut chercher un caca de caïman. Mais le guinéen aime chercher. Nous avons même un centre de Recherche qui continue à chercher la Recherche.

De l'or, du diamant ? On a rien vu. Sauf des compatriotes plus pauvres que nous, que leur pauvreté a enrichis et a rendus aigris. **La pauvreté est la mère du crime**. Et cette pauvreté est devenue un sixième sens. **Il y a les pauvres de dieu et ceux du diable**. On s'enrichit et on construit dehors. Pendant ce temps, les mutants deviennent des mutins. Spartacus, le roi Christophe, coupe ses chaînes. Des actes clairs. *Quant à ceux qui lancent des tracts, cherchez d'autres tracteurs.* J'en ai vu. Avec des fautes d'orthographe volontaires, pour trac-fausser leur identité. Monsieur le Ministre, faites votre boulot de l'Intérieur. Nous savons que nous sommes, nous autres journalistes, les sonnettes d'alarme d'une société. Nous ne sommes ni Or, ni Diamant. Parce que notre sang est plus propre. **Le sang est la sueur des héros**. Ou des Eros. Mon confrère Prosper en sait quelque chose. Nos lectrices l'adorent. Comme il y en a pas beaucoup, il est tout malheureux notre Doré Plaqué. A lui aussi, on a dit : « *Il y a du diamant, de l'or, de la Bauxite, tu seras riche, il faut rentrer* ».

Il est rentré. Mais comment en sortir ? Pas le prix du vélo, le transport en commun du Mossi qui a réussi.

Bas Lamine, qui n'est jamais allé plus haut que son nom, conseillé d'une grenade fruitière dorée à souhait. Mais une grenade qui cherche son diamant après s'être comparée à l'ex « énormessimé » préfet de Labé. Les deux dans une deux-chevaux, ça ferait une belle bombe atomique.

Et aussi il y a *Oscar*, on lui a dit : « *Cours vite. Rentre au pays. Il y a de l'or, du diamant, là-bas* » Il a couru si vite, qu'il s'est cassé deux jambes. Il a gardé, quand même ses deux bras et sa tête pour pouvoir entrer au Lynx. Il sait toujours dessiner. Mais chat c'est l'histoire ancienne.

Le Soumbara ! Une richesse qui n'existe nulle part. Mieux que l'or et du diamant. **Il y a plusieurs jouissances : celle de l'argent, celle de la femme, et celle du parfum d'une arôme**. La seule différence, c'est qu'il te faut rentrer dans les 2 premiers pour apprécier. Alors que le Soumbara, il faut en sortir pour en rêver. Le grain de sénevé est petit, mis il donne le baobab. Et le baobab donne notre soumbara, quand le métissage avec d'autres graines a bien réussi. Mélange

parfait, entre hommes et graines. Qu'on ne vienne pas nous dire de divorcer pour garder une race pure. **C'est de sa race que le lièvre est peureux.** Ceux qui ont tout abandonné et qui sont rentrés, en savent plus qu'eux mêmes. Au « Lynx » il nous est arrivé d'être condamné pour une affaire de Miss, une richesse qui n'est nulle part.

Bon, on est rentré. Il ne faut pas se « ronger les ongles » n'est ce pas **Souleymane** ? Maintenant, le problème est de s'en sortir. Mais comment ? Tous les documents de voyage sont annulés. Pour les renouveler, il faut certificat de nationalité, certificat de résidence surveillée, carte d'électeur, même pour ceux qui n'ont pas voté, casier judiciaire vierge, même pour le groupe « Mathias ». La richesse n'est nulle part, mais on a réussi à payer pour rien. C'est à dire pour le tout, ce qui est Rien.

On ne paie plus sur la main, mais sur la langue. Pour aller raconter que tout va bien, que tout irait encore mieux encore, si on n'avait pas laissé entrer les guinéens. Ces gens là ont même mis au point, à l'intention de ces « étrangers » un pain spécial : le « Tappa lappa ». Il est aussi dur à sa naissance, que 6 mois après. Beaucoup s'y sont brisé les dents. On appelle ça « consommons local ». La bière locale, aime la chaleur. Comme de toute façon, il n'y a pas de courant et que les frigos sont asthmatiques, *on peut à la limite essayer de comprendre, quoiqu'essayer de comprendre, c'est choisir la solitude.*

Il y a de l'or, du diamant dans le pays. Tu viens et tu attrapes une maladie, ta première vraie maladie incurable. Ça s'appelle hémorragie interne des poches. **Le HIP.** Pire que le hoquet normal.

Bon, ce n'est pas grave. Un jour, deux jours, un million de jours...Nous rattraperons, même le Canada. A Fakoudou ! S'il faut marcher à pieds, nous irons au Canada, en attendant qu'on répare nos rails et autres locomotives. Pour les gares (sic : on) verra plus tard, pour entasser nos richesses.

On peut me répondre : « « *Si tu n'est pas content, repars ! Mon on m'a aidé à bouffer mon billet d'avion. En plus il faut changer tous mes papiers. Chat coûte cher. En plus encore, c'est mon pays. On ne peut pas me rapatrier.* ».

Il y a de l'or, du diamant et le reste. Moi je n'ai trouvé que les Moustiques. Regardez ma peau. On dirait celle d'un lépreux. Chat je suis d'accord. On est super-milliardaires en moustiques, ils peuvent réveiller un mort.

Quelqu'un racontait : « *Ma femme a voyagé avec ses tonnes de problèmes. J'ai voulu profiter de son absence. Et je suis tombé un jour sur une nana plus vieille que l'ancien testament. Quand mes négociations ont abouti jusqu'au lit, j'ai découvert que ses mamelles auraient pu servir, de tapis rouges dans un aéroport. Après, elle me dit qu'elle ne peut pas dormir sans capote. Mais c'est elle qui dort ou ma capote.* ».

Hé kéla ! Chat m'apprendra à tromper, sans tromper. Comme un éléphant sans trompe.

COMMUNIQUÉ CECI ET CELA

Nous avons retrouvé

- Une chéchia rouge
- Un appareil radio
- Des godasses de bidasses
- Des cochons endormis
- Des obus
- Des fumées d'un palais
- Des mégots

- Un gris-gris
- Des promesses oubliées
- Un ancien Souleymane

Un Oscar sera décerné à la première et dernière personne, à celui ou celle qui viendra déposer ces objets volés au Lynx. Nous reprenons notre communiqué parce que la radio est coupée, encore.

Billet

« UN CHAT M'A CONTÉ »

On arrête

- Des journalistes
- Des véhicules
- Des arêtes de poissons
- Des mutins
- La circulation
- Notre argent qui glisse (il paraît)
- Un cheval (mais pas les 2 CV)
- Les femmes non voilées (les plus fidèles)
- Mais pas les arrêteurs

Il est temps d'arrêter les « arrêtés ». Sinon l'os-térité va prendre la place de l'autorité. Question de grammaire. Sans doute. Mais attention ! La plupart des maux de l'humanité vient du mal de se comprendre.

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais

Cote*Le Lynx*, n° 210

Présentation

Date1996/03/25

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



Chronique Assassine DU COQ AU CHIEN

Mieux vaut rester d'habitude, devant ma massis que de bout. Mieux vaut rester debout que de ne voulait voler... Les deux avaient l'air d'un marchant. Mieux vaut rester couché que de Arlequin composé de gratter la cervelle. Et le leurs couleurs différentes, c'est s'enfoncer paradis, dans un cauchemar avec sarriens. Un intellectuel des narines dégagant ne meurt pas. Il se promène avec cette idée dans la tête, jusqu'à ce qu'il rentrasse grâce à d'autres idées.

Et puis, j'ai entendu des choses bizarres. Des discours enflammés et des discours pâteux. Entre le tintement d'un verre en cristal et le bruit d'une locomotive à charbons. Oui j'ai bien entendu. La chienne me disait "Lève-toi, c'est la fête des femmes. Pardon redresse-toi, comme un homme". J'ai essayé. Comme vrai que notre pays ne lui de Fory Coco? qui la part de la pingouine Soundiata. Mais moi je gagne que quand il joue gueulait, avec la voix du Condé, qui ne pense n'avais pas de canne. Et contre lui-même. On l'a buffle qui cherche à qu'aux enfants aux portes quoi, pour écrire encore vérifié le X-fé. pousser le train, pour panse dégonflés: "Aux d'un palais enflammé. dégustateur. La démarche tranquille et gainsbourgienne. Il barbu et mon coq décrétai y a que la boutefille qui té. Je les voyais en mil manquait dans une de lions, tournant autour de moi. J'étais leur soleil. Le coq a lancé son cri l'heure. L'unique. Et puis je suis arrivés, je me suis resté, sur le ventre, compris que me une baleine échouée dans nos eaux polluées, il n'y a pas d'heure. Pas de minutes. Seuls les seconds avancent. A Fakoudou!

Et puis ma chienne m'a apporté ce qui restait de ma peau de prière. L'équivalent d'un mouchoir de poche. Juste de quoi poser un genou dessus. L'autre restant chienne, me dit: "Patron fortune, en l'air. Et puis j'ai entendu l'animale du courant, les gens de assis, essayant de ramasser mes idées me dire: "N'fai- l'eau, des poubelles, des ral!". j'avais faim, impôts, des bars, du Tu ne me donnes pas manger, de la circulation à manger. Mon ton, des pompes à essent- ventre est tellement cht... Il y a aussi des Livoide, que quand je bancis, des Maninka, des chie, rien ne sort. Soussous, des Foulanis, Même pas un ver de des Pakistanés, des Francés, des Réfugiés

J'ai essayé de me dresser tout seul, comme notre ancien futur du Comité de Redressement National. Comme disait Pierre de Couvertin, formule reprise par notre Fini

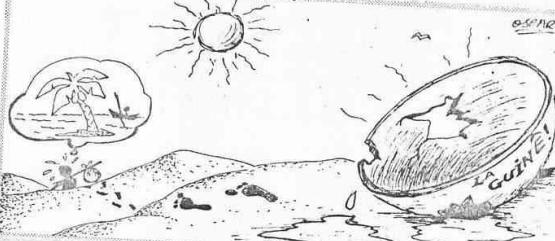
Beaucoup trop de gens pour un barrage plus boire pour délier ma mémo... Patron il faut payer moi tout de suite, koudou!

avec Hache-Ché-erre... l'argent des aveugles, de 14 heures" Amen! A Langue! Et pouvoir prononcer clairement: Poli- type à la radio volée, cocototatilo... gogue, probablement celle du à mon prochain Honoré Causaque. Pour le Nôbel, il ne me manquait pas loin..."

Le type à la radio racontait, de l'insécu. Il était d'accord. Il ne me manquait

qu'une signature au bras d'un décret secret. Les bandits du Pe Ou Pé étaient aussi impatients que votre serviteur, chers lecteurs et lectrices. A Fakoudou!

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps



la part de la pingouine Soundiata. Mais moi je gagne que quand il joue gueulait, avec la voix du Condé, qui ne pense n'avais pas de canne. Et contre lui-même. On l'a buffle qui cherche à qu'aux enfants aux portes quoi, pour écrire encore vérifié le X-fé. pousser le train, pour panse dégonflés: "Aux d'un palais enflammé. dégustateur. La démarche tranquille et gainsbourgienne. Il barbu et mon coq décrétai y a que la boutefille qui té. Je les voyais en mil manquait dans une de lions, tournant autour de moi. J'étais leur soleil. Le coq a lancé son cri l'heure. L'unique. Et puis je suis arrivés, je me suis resté, sur le ventre, compris que me une baleine échouée dans nos eaux polluées, il n'y a pas d'heure. Pas de minutes. Seuls les seconds avancent. A Fakoudou!

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied souillard, sous le regard médiatique du coq décrétet et de la chienne barbe. Il m'était temps

de plonger dans n'im- mporte quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la Haute Guinée. "Il faut durent pas..."

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleymane Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thiero

Secrétaire Général de la Rédaction: Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Rédaction Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thiero, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, Slim

Éditeur GUICOMED, S.A.R.L.

B.P. 4968, Conakry

Compte N° 4236/BPMG

Distributeur Le Lynx, SOGUIDIP

Administration

Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia

Tél: (224) 41-23-85

Fax (224) 41-23-85

B.P. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Atlantic Press

05 BP 1332 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée 20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'étranger nous contacter

"Un Chat m'a Conté"

Je boîte Je fume
Le boy boîte Le boy fume
Nous sommes des Nous sommes des fumistes
boîteurs. Je bois Je lâche des trucs
Le boy boîte Le boy fait des trucs
Nous sommes des On s'en fuit des trac- teurs.

Par William Sassine

Le CARTON JAUNE

du vié Koutoubou

KOUTOUBOU I

CARTON JAUNE À LOULOU L'ANCIEN

ON DIT C'EST PISTOLERO BIPHALLOTILE !

QUI FAIT DISCOURS DE COCORIETTE !

NON MAIS... DIDON, JEUNHOMME, C'EST QUELLE

AFFAIRE, ÇA ? EST-CE QUE SA VOIX-LÀ, C'EST

PAS PLUS DOUX QUE POUR TOI ? ET PUIS

C'EST PAS FÊTE POUR FEMMES ?

A TENSION, HEIN !

MOON VIÉ I